

ÉTAPE 3 – LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE

Présentation de l'étape

Maintenant que l'élève que vous aidez est en mesure de découper son texte en phrases (entendons-nous : en phrases syntaxiques autonomes), qu'il est capable de bien les repérer, de les isoler au moyen de crochets et d'en trouver le « centre » constitué par le verbe principal conjugué, vous pouvez aborder cette nouvelle étape. Jusqu'à présent, vous avez demandé à l'élève de découper son texte en phrases; désormais, vous lui demanderez de découper ses phrases en plus petites unités, soit en CONSTITUANTS, lesquels sont au nombre de trois. À la prochaine étape (la quatrième), chaque constituant sera à son tour découpé en groupes, pour en arriver à la plus petite unité, le mot. Vous remarquerez sûrement la logique de la progression de la démarche que nous vous proposons : partir du texte complet (notre plus grande « unité ») pour en arriver aux plus petites unités que sont les mots.

Cette troisième étape, malgré son titre, ne porte pas uniquement sur les constituants de la phrase (ou de la phrase syntaxique autonome, que nous appellerons tout simplement P à l'avenir). Elle est divisée en deux grandes parties : une première, portant sur les principaux constituants de la P et une seconde, sur les transformations de la P. En effet, les phrases sont souvent transformées et il est difficile d'en repérer les constituants. Nous commencerons donc par apprendre à distinguer les constituants de la P à partir d'exercices tout prêts dans lesquels les phrases sont facilement analysables. À ce stade, l'étudiant ne dispose pas de l'autonomie suffisante pour analyser ses propres phrases, qui sont souvent transformées. Pour qu'il acquière cette autonomie, il faudra qu'il apprenne à « détransformer » ses phrases quand ce sera nécessaire.

Un dernier mot, avant de commencer, pour vous rassurer : les transformations de phrase ne sont pas si compliquées et vous n'aurez sûrement pas à passer des heures là-dessus avec l'élève aidé. Ce sont des notions qu'il connaît généralement assez bien. C'est plutôt sur les constituants de la P que vous aurez à travailler un peu plus, les élèves n'étant souvent pas très familiers avec cette façon de découper leurs P. Bon travail!

1. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE

Comme nous le mentionnons sur la feuille de théorie pour l'élève aidé, toute P qui correspond au modèle de base est OBLIGATOIREMENT constituée d'un SUJET et d'un PRÉDICAT. Ce sont les deux constituants essentiels de la phrase. Sans eux, elle est mal construite. Vous pourrez dorénavant attribuer une faute de P-1 (construction de la phrase) rouge (encadrée) à l'élève si, dans une de ses phrases, un de ces constituants est absent.

Exemple :

[(L'athlète) (court)].
sujet prédicat

Cependant, il est possible de trouver, dans plusieurs phrases, un troisième type de constituant, lequel n'est pas essentiel. Une P peut très bien, en effet, comporter un ou plusieurs COMPLÉMENTS DE PHRASE (que nous appelons « CP »).

Exemple :

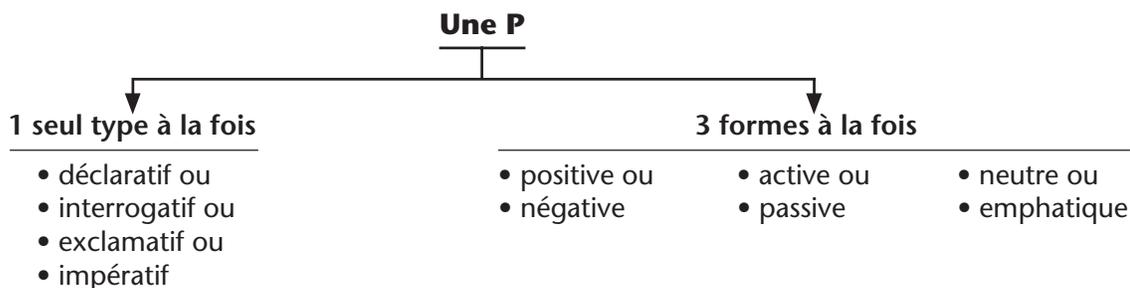
[(Tous les jours), (l'athlète) (court) (sur la plage déserte)].
 1^{er} CP sujet prédicat 2^e CP

Dans la feuille de théorie destinée à l'élève, nous vous présentons les opérations ou manipulations à effectuer pour reconnaître chacun des constituants. Nul besoin donc de tout répéter ici puisque vous nous suivez en ayant sous les yeux cette feuille que vous avez fait imprimer. Nous voudrions seulement vous mentionner que vous et votre élève trouverez cette étape bien plus facile si vous respectez l'ordre de présentation des constituants. Ne tentez pas d'expliquer et de faire repérer le prédicat à l'élève dès le début. Vous risquez de le décourager, le mot « prédicat » faisant généralement assez peur (voyez à ce sujet le document *Trucs et astuces* de cette étape). **Commencez par demander à l'élève de repérer le verbe principal conjugué (étape 2) afin qu'il puisse trouver le premier des trois constituants, soit le SUJET de ce verbe. Demandez-lui ensuite de vérifier s'il y a ou non un COMPLÉMENT DE PHRASE, celui-ci étant le deuxième constituant à trouver.** Une fois qu'il aura repéré ces deux constituants (dans cet ordre précisément), vous n'aurez plus qu'à lui dire que ce qui reste, c'est le PRÉDICAT, c'est-à-dire le verbe principal, ses modificateurs et ses propres compléments (les compléments directs et indirects, qui feront l'objet d'une étude spécifique au cours de l'étape 6. Pour l'instant, ne vous y attardez pas, ne les expliquez pas à l'élève. Vous iriez trop loin trop rapidement pour lui et il serait perdu.)

Si vous respectez cet ordre de présentation des constituants, vous ne devriez pas éprouver de problèmes particuliers au cours de cette étape.

2. LES TRANSFORMATIONS DE PHRASE

La plupart du temps, lorsque nous écrivons, nous fabriquons des phrases relativement complexes. Elles ne sont pas simplement constituées d'un sujet suivi d'un verbe, comme pourraient l'être les phrases d'un très jeune enfant. Nous faisons des inversions (verbe – sujet, par exemple), nous posons des questions, nous nous exclamons, nous mettons l'accent sur certains mots, etc. Bref, nous « transformons » nos phrases sans arrêt sans nous en rendre vraiment compte. Pour être en mesure de bien les analyser en les découpant en constituants, il faut cependant les « détransformer » et les ramener à leur plus simple expression, sans « décorations », « fioritures » ni « maquillage ». Une phrase ainsi « détransformée » est dite « CONFORME AU MODÈLE DE BASE ». Comme son nom l'indique, il s'agit de la même phrase, dans son modèle le plus simple. Une phrase répond toujours à **un seul type** (déclaratif OU interrogatif OU exclamatif OU interrogatif) tout en répondant à **trois formes à la fois** (positive ou négative ET active ou passive ET neutre ou emphatique). La figure suivante permet de mieux comprendre cette réalité.



Le modèle de base de la P est toujours de type DÉCLARATIF et de formes POSITIVE, ACTIVE et NEUTRE. Nous le répèterons, car c'est SEULEMENT et UNIQUEMENT une fois que la phrase est conforme au modèle de base qu'il est possible de l'analyser en CONSTITUANTS. Il importe donc que l'élève aidé soit assez familier avec ces notions de transformations AVANT de lui parler des constituants.

Les différents TYPES de phrase

Quelques mots sur les types, bien que vous soyez déjà certainement familiers avec eux. Vous les trouverez, accompagnés d'exemples, sur la feuille de théorie pour l'élève aidé. Faites-la imprimer et gardez-la près de vous en lisant cette rubrique.

La phrase déclarative

La phrase déclarative n'a subi aucune transformation. On dit qu'elle est conforme au modèle de base.

Tu dévores avidement ton déjeuner.

La phrase interrogative

La phrase interrogative sert généralement à poser une question.

Dévores- <u>tu</u> avidement ton déjeuner?	(Addition d'un pronom)
<u>Est-ce</u> que tu dévores avidement ton déjeuner?	(Addition d'un mot interrogatif)
<u>Qui</u> dévore avidement ton déjeuner?	(Remplacement d'une partie de la phrase par un pronom interrogatif)

Dans le cas où l'interrogation porte sur un groupe de mots autre qu'un pronom, il peut y avoir reprise de ce groupe de mots par un pronom.

Martin dévore-t-il avidement son déjeuner? (addition d'un pronom)

Attention! Pour qu'une phrase soit interrogative, il faut que l'interrogation porte sur le verbe principal. Si ce n'est pas le cas, on considère qu'il s'agit d'une interrogation indirecte et la phrase est de type déclaratif. Elle ne se termine donc pas par un point d'interrogation et elle ne contient pas d'inversion du sujet. Soyez attentifs à cette construction, elle entraîne souvent des fautes.

Je me demande pourquoi tu dévores avidement ton déjeuner.

Cette phrase n'est pas interrogative!

La phrase exclamative

La phrase exclamative sert en général à exprimer des sentiments intenses.

Pour transformer une phrase déclarative en phrase exclamative, on doit ajouter un mot exclamatif et un point d'exclamation à la fin de la phrase.

Comme tu as dévoré avidement ton déjeuner! (addition d'un mot exclamatif)

« Comme » sert ici à marquer l'exclamation et n'est pas un subordonnant. La phrase contient donc bien un verbe et aucun subordonnant. Elle est bien construite.

Pour transformer une phrase déclarative en phrase exclamative, on peut aussi remplacer un déterminant par un déterminant exclamatif.

Que! déjeuner tu as dévoré avidement! (addition d'un mot exclamatif)

La phrase impérative

Une phrase impérative exprime le plus souvent une interdiction ou un ordre. Pour transformer une phrase déclarative en phrase impérative, il faut effacer le sujet et mettre le verbe au mode impératif.

Ø Dévore avidement ton déjeuner. (effacement du sujet)

Attention! À l'impératif, « dévore » perd le « s » final comme tous les verbes dont l'infinitif se termine par « er », ainsi que quelques autres verbes tels que « cueillir », « offrir »...

Les différentes FORMES de phrase

La phrase : positive OU négative

La négation exprime qu'un fait est faux ou n'existe pas. Pour transformer une phrase positive en phrase négative, il faut généralement ajouter à la phrase deux mots négatifs : l'adverbe *ne* et un autre mot négatif.

Tu ne dévores pas avidement ton déjeuner. (ajout de deux mots négatifs)

On peut aussi remplacer un mot positif par un mot négatif (mais il ne faut pas oublier *ne*).

Tu ne dévores avidement aucun déjeuner. (ajout de *ne* et remplacement du déterminant *ton* par *aucun*)

La phrase positive suivante peut aussi être transformée en phrase négative.

Tu dévores toujours avidement ton déjeuner.

Tu ne dévores jamais avidement ton déjeuner. (ajout de *ne* et remplacement du déterminant *toujours* par *jamais*)

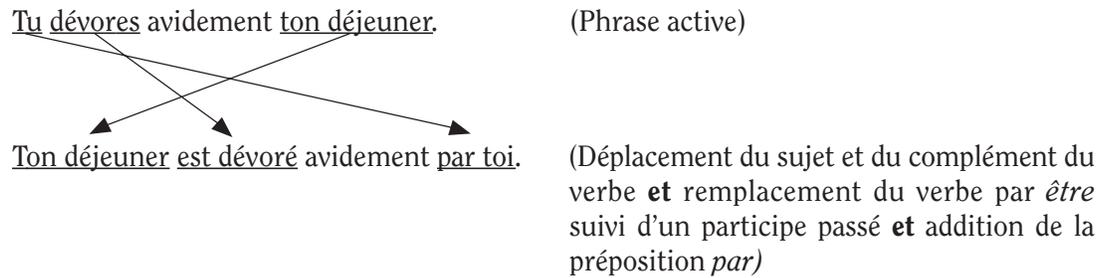
À l'écrit, l'oubli de l'adverbe de négation *ne* constitue une faute de syntaxe (P-6). Par ailleurs, une phrase doit contenir deux mots négatifs. Elle ne peut pas en contenir trois. Par exemple, on ne peut pas dire : Il n'y a pas personne. C'est aussi une faute de syntaxe (P-6).

Bien sûr, quand on parle de phrase négative, il s'agit d'une notion syntaxique. *Ma voiture est laide* est une phrase syntaxiquement positive, même si son sens est négatif!

La phrase : active OU passive

Pour transformer une phrase active en phrase passive, il faut :

- inverser l'ordre de certains éléments de la phrase (le sujet et le complément direct du verbe);
- remplacer le verbe de la phrase active par l'auxiliaire *être* suivi du participe passé du verbe de la phrase active;
- ajouter la préposition *par*.



Il arrive que la phrase passive soit incomplète, ce qui la rend plus difficile à reconnaître : Les journaux ont tous été vendus. Cette phrase passive est obtenue à partir de la phrase active suivante : On a vendu tous les journaux.

La phrase : neutre OU emphatique

La forme emphatique permet d'insister sur une partie de la phrase. Pour transformer une phrase neutre en phrase emphatique, il faut :

- détacher l'élément mis en emphase et le reprendre par un pronom;
ou
- encadrer l'élément mis en emphase par *c'est... qui / ce sont... qui / c'est... que / ce sont... que / ce qui..., c'est / ce que..., c'est / etc.*

Ces manipulations sont parfois accompagnées d'un déplacement.

<u>Toi</u> , tu dévores avidement ton déjeuner.	(Détachement et reprise du groupe détaché par un pronom)
Tu dévores avidement ton déjeuner, <u>toi</u> .	(Détachement et annonce du groupe détaché par un pronom)
<u>C'est toi qui</u> dévores avidement ton déjeuner.	(Encadrement du sujet par les marqueurs <i>c'est et qui</i>)
<u>C'est</u> ton déjeuner <u>que</u> tu dévores avidement.	(Déplacement et encadrement du complément par les marqueurs <i>ce sont et que</i>)

Le modèle de base de la P est toujours de type DÉCLARATIF et de formes POSITIVE, ACTIVE et NEUTRE. C'est SEULEMENT et UNIQUEMENT une fois que la phrase est conforme au modèle de base qu'il est possible de l'analyser en CONSTITUANTS. Il importe donc que l'élève aidé soit assez familier avec ces notions de transformations AVANT de lui parler des constituants.

3. ANALYSE DE PHRASES TRANSFORMÉES

L'élève est assez à l'aise avec les transformations? Bien! Vous pouvez entamer la troisième partie de cette étape, l'analyse de phrases réelles, prises dans un texte quelconque et, encore mieux, dans les anciennes rédactions de votre élève. Désormais, si, alors que vous lui demanderez de repérer le SUJET dans la phrase suivante : « *Dévore ton déjeuner.* », il vous répond : « *Oui, mais il n'y a pas de sujet!* », vous pourrez lui dire qu'il a oublié de DÉTRANSFORMER sa P pour la rendre conforme au modèle de base. Cette phrase de type IMPÉRATIF doit obligatoirement et préalablement être « détransformée » (elle doit redevenir déclarative : « *Tu dévores ton déjeuner.* ») pour qu'il puisse la découper en constituants; sinon, il risque de vous dire que c'est impossible! N'hésitez pas à lui demander de manipuler quelques phrases transformées, c'est un excellent exercice pour lui faire prendre conscience de la structure des phrases. Nous vous offrons des suggestions d'exercices dans le document *Exercices disponibles sur le site Amélioration du français.*

4. LE POINT CULMINANT DE L'ÉTAPE : LA RÉDACTION

Comme pour toutes les étapes de la démarche, rien ne sert de parler de notions grammaticales théoriques et bien souvent abstraites si vous ne demandez pas à l'élève de rédiger. En fait, tout en voyant les notions théoriques précédentes, vous pouvez très bien sortir une ancienne rédaction de l'élève pour constater CONCRÈTEMENT comment cela se traduit dans ses textes. Par exemple, alors que vous voyez les transformations de phrase, demandez à l'élève, pour chacune de ses P, quel est son type et quelles sont ses formes. Par la suite, alors que vous abordez la notion de SUJET, demandez à l'élève de repérer, dans son texte diagnostique (étape 1) ou encore dans sa rédaction « à la Queneau » (étape 2), tous les sujets de ses P. Quand vous en aurez terminé avec cette troisième étape, au bout de deux ou trois séances, et AVANT d'aborder la quatrième, n'hésitez pas à donner un devoir de rédaction à votre élève pour vérifier s'il acquiert progressivement un certain contrôle en faisant de moins en moins de fautes. Mentionnez-lui que, dans cette nouvelle rédaction, vous voulez toujours qu'il découpe son texte en P, mais qu'en plus, vous voulez qu'il découpe chacune de ses P en constituants. Pour ce faire, remettez-lui le tableau que vous trouverez sous la rubrique *Idées de rédaction*. Sa tâche en sera facilitée et la vôtre aussi, lorsque viendra le temps de corriger! Dans cette nouvelle rédaction, vous pourrez vérifier si la ponctuation liée aux déplacements des CP est bel et bien respectée et si l'élève, étant en mesure de repérer le SUJET de ses phrases, fait bel et bien l'accord entre celui-ci et le verbe conjugué principal.

L'étape 3 en bref

- 1. Aborder la notion de **CONSTITUANTS DE LA PHRASE**. Bien faire attention de les présenter dans l'ordre suggéré (1-SUJET; 2-CP; 3-PRÉDICAT) pour éviter toute confusion dans l'esprit de l'élève aidé. Cela devrait vous aider à régler plusieurs problèmes de construction de la phrase (absence d'un constituant obligatoire, par exemple) ou de ponctuation (fautes de P-3 liées au déplacement d'un CP, par exemple) ainsi que des problèmes d'accord du verbe principal avec son sujet (G-1).
- 2. Voir les diverses **TRANSFORMATIONS DE PHRASE**. Parler des **TYPES** (déclaratif OU interrogatif OU exclamatif OU impératif) et des **FORMES** (positive ou négative ET active ou passive ET neutre ou emphatique).
- 3. Appliquer toutes ces notions dans des phrases transformées. Ceci devrait vous permettre de régler certains problèmes liés à la construction des phrases (construction des phrases interrogatives, par exemple, ou des phrases négatives), tout en passant à l'analyse de phrases réelles en leurs divers constituants.
- 4. Enfin, terminer l'étape en demandant à l'élève aidé de **RÉDIGER** (devoir!) tout en respectant certaines **CONTRAINTES** très précises (nombre de P toujours restreint, délimitation des P entre crochets, report des P dans le tableau des constituants, etc.). Ne pas oublier de **CORRIGER** cette rédaction en respectant les codes de correction, ce qui vous permettra de remplir la grille d'**AUTOÉVALUATION** pour constater le progrès de l'élève, à qui vous demanderez de faire l'**AUTOCORRECTION** de ses fautes en rouge (encadrées).

Étape 3 – Les fautes qui passent en rouge (encadrées)

En plus des fautes liées à l'étape 1 (surtout des fautes d'orthographe d'usage) ainsi qu'à l'étape 2, vous aurez maintenant en ROUGE (encadrées) les fautes suivantes :

- **P-1** (construction de la phrase : problème de construction de la phrase interrogative)
- **P-1** (construction de la phrase : absence de l'un des constituants **OBLIGATOIRES** – sujet ou prédicat)
- **P-6** (construction de la phrase : problème de construction de la phrase négative : absence de l'adverbe de négation obligatoire « ne »)
- **P-3** (problème de virgule lié au déplacement d'un CP)
- **P-3** (problème de virgule entre le **SUJET** et le **PRÉDICAT**)
- **G-1** (problème d'accord entre le verbe principal conjugué et le sujet)